

Drogue : une filière marocaine démantelée

La bombe de Scotland Yard contre Hassan II

La filière de la drogue marocaine passe-t-elle par le Palais royal de Rabat ? Pour la police britannique, la réponse est oui.

Oui le roi Hassan II est indirectement « intéressé » au trafic de drogue qui part des régions du Rif pour aboutir en Europe. Oui la famille royale marocaine possède des terres où est intensivement cultivé le kif.

C'EST la conviction à laquelle sont parvenus, après une enquête de dix-huit mois (qui a permis l'arrestation de neuf trafiquants anglais spécialistes de

la filière marocaine) les policiers britanniques. L'un d'eux, l'inspecteur Richard Lee, a déclaré à « France Soir » : « Il n'y a pas le moindre doute. Certaines des terres où l'on cultive le kif appartient à

la famille royale marocaine. Certes nous n'avons pas la preuve que le roi Hassan II soit au courant. Mais il est évident que certains de ses proches n'ignorent rien de cette culture et de ce trafic.

D'après nos renseignements, les fermiers exploitant ces domaines paient un loyer très supérieur au fermage habituel. »

Ces loyers qui enrichissent des membres de la cour de Rabat sont essentiellement

perçus dans la région de Ketama, un petit bourg du Rif. Ketama, c'est La Mecque du haschisch. Tous les trafiquants la connaissent. Dans cette région, 200.000 paysans font, entre deux récoltes de maïs, pousser le kif. Il s'agit d'une production qui a pris un essor industriel. Le kif donne le haschisch qui est pressé et empaqueté. Des dizaines de tonnes, pour des milliards d'anciens francs chaque an-

née. A la fin de l'été, les acheteurs étrangers déferlent sur Ketama ou aucun touriste ne se rend jamais : les fréquentations y sont trop dangereuses. C'est au tour des passeurs ensuite d'affluer au volant de fourgons Volkswagen ou Bedford. Des carrossiers habiles — il en existe au Maroc — ont aménagé de discrètes caches qui accueillent les paquets de haschisch. Rares sont les camionnettes que la police marocaine intercepte avant l'embarquement à destination de l'Europe. Il est pourtant de notoriété publique que toute une faune de trafiquants prospère au Maroc à l'abri des poursuites, jouissant apparemment des plus hautes protections...

Certains parlent d'une véritable mafia dont les chefs résident dans les meilleures hôtels de Rabat, contrôlant et organisant le trafic. Un riche industriel, propriétaire d'une chaîne d'hôtels, de bars, de casinos, en serait le cerveau. Peut-on pour autant établir un lien direct entre cette mafia et le souverain marocain ? La police anglaise, qui détient beaucoup plus de preuves et de témoignages qu'elle ne souhaite en révéler, se refuse d'aller aussi loin. Mais en mettant en cause la famille royale du Maroc et en l'accusant de profiter du trafic de drogue, elle a déclenché une affaire dont les retombées politiques vont nécessairement compromettre gravement le roi Hassan II.

